

(Source : [Combat Monsanto](#))



« L'agriculteur Fabian Tomasi n'a jamais été formé pour utiliser des protections lorsqu'il maniait des pesticides. Aujourd'hui, à l'âge de 47 ans, c'est un squelette vivant. » C'est ainsi que débute l'enquête de l'agence américaine Associated Press ([en anglais ici](#)) sur l'utilisation intensive de produits agrochimiques en Argentine. Diffusé le 20 octobre, le reportage pointe le manque de régulation dans l'usage des pesticides associés au OGM, en particulier le Roundup de Monsanto, et ses potentielles conséquences sanitaires sur les habitants des campagnes argentines, régulièrement « douchés » par ces pesticides sur leur lieu d'habitation, à l'école et au travail, les agriculteurs et leur famille étant également les premières victimes...

Commentaire :

Et les secondes victimes, les autres pays qui mangent ces délicieux produits « santé ».

« L'Argentine est aujourd'hui le troisième producteur mondial de soja. Une situation rendue possible par les graines transgéniques fournies depuis 1996 par le géant américain de l'agrochimie Monsanto » rapporte le [Nouvel Obs](#). Mais l'usage de ces produits chimiques sort parfois du « cadre légal », affirme Associated Press et une explosion de l'usage des pesticides

depuis l'arrivée des OGM.

Commentaire :

S'agit de revoir le cadre légal, c'est tout simple...

Selon Ap « progressivement, les mauvaises herbes et les insectes ravageurs sont devenus résistants, alors **les agriculteurs ont augmenté les doses, multipliant par neuf la quantité de pesticides répandue dans les champs argentins**, passant de 34 millions de litres en 1990 à plus de 312 millions de litres aujourd'hui. Dans l'ensemble, les agriculteurs argentins appliquent environ 4,3 kilos de concentré agrochimique par acre, soit plus de deux fois ce que les agriculteurs américains utilisent, selon une analyse des données gouvernementales et industrielles sur les pesticides. » Par ailleurs, « le glyphosate, élément-clé de l'herbicide Roundup de Monsanto, est utilisé à surface équivalente jusqu'à dix fois plus en Argentine que sur le sol américain » ajoute les enquêteurs.

Une situation qui s'accompagne de nombreux excès dans l'usage et l'application des herbicides comme le Roundup, parfois à l'encontre même des règlements nationaux comme l'a documenté l'AP dans son reportage. Il apparaît que dans bien des endroits, les réglementations sont ignorées par les agriculteurs et que des pesticides soient régulièrement utilisés à 30m de zones d'habitation ou d'écoles, alors que la distance minimum de sécurité prévue par la loi est de 500m. Un périmètre de sécurité arraché les habitants après plusieurs années de lutte contre les autorités.

Malformations chez l'enfant, cancer chez l'adulte

Le reportage photo qui accompagne l'enquête révèle les cas troublants d'enfants malformés, comme la petite Camila Veron, deux ans, née handicapée à Avia Terai. « Les médecins m'ont dit que l'eau a pu provoquer cette situation, à cause des poisons qu'elle véhicule », relate sa mère. Dans la province de Chaco, l'agriculture industrielle a explosé dans la décennie qui a suivi l'arrivée des procédés biotechnologiques. Parallèlement, le risque de naître avec des malformations a quadruplé, selon l'agence de presse américaine

Encore à Avia Terai, commune agricole où 31% des habitants ont un membre de leur famille souffrant du cancer. En comparaison, à Charaidai, un village d'éleveurs de la même région, ce chiffre se limite à 3%. « Il peut s'avérer impossible de prouver qu'un produit spécifique a provoqué une affection », note Associated Press, notamment du fait des effets cocktails

d'accumulation de plusieurs molécules dans le corps.

La population est la première à s'être alarmée de la situation, suivant l'exemple de Sofia Gatica, ayant perdu son bébé suite à une malformation rénale, elle s'est battu pour réunir des données médicales. Rencontrée par les journalistes de l'Associated Press, cette femme a finalement obtenu des études de toxicologie sur les enfants de sa province : **80%** d'entre eux avaient dans la corps des résidus de pesticides confirme l'Agence de presse.

Déni d'Etat et pression industrielle

Le professeur d'université Damian Verzenassi a mené une étude sur 65.000 personnes démontrant que le taux de cancers à Santa Fe est deux fois plus élevé que la moyenne nationale. « Ce peut être dû aux produits biochimiques », affirme-t-il, dénonçant l'absence d'études approfondies sur la question. Dès 2009, suite à d'autres études alarmantes, la présidente Cristina Kirchner avait mis en place une commission nationale sur la question, mais ces membres ne se sont jamais réunis depuis 2010. Le lobby des « sojeros », le grand producteur de soja argentin, étant très puissant dans le pays, où 10% de la manne financière de l'Etat provient des exportations de soja transgénique.

Suite à la publication du reportage international de l'AP, Monsanto a réagit en indiquant : « Si les pesticides sont mal utilisés en Argentine, alors c'est dans l'intérêt de tout le monde, le public, le gouvernement, les fermiers, l'industrie et Monsanto, que le mauvais emploi de ces agents chimiques soit arrêté ». Reste que pendant ces années où l'usage de pesticide a explosé en Argentine, la firme de St Louis s'est abstenue d'appeler à la modération, préférant compter ses bénéfices. Sans surprise, le porte-parole de l'entreprise a réfuté la corrélation entre l'utilisation de pesticides et l'augmentation des maladies.

Par ailleurs, Monsanto continue d'affirmer que le glyphosate est sûr, **oubliant de rappeler que la formule du Roundup ne se limite pas uniquement à son principe actif.**

L'herbicide **Roundup en formule complète n'a jamais été testé par les autorités en dehors des données fournies par Monsanto sur son produit.** Il existe cependant des études indépendantes menées par le Pr Carasco en Argentine, ou les Pr Séralini et Bellé en France, indiquant toutes une causalité directe entre l'herbicide et le développement de cancers.

D'après une enquête de By MICHAEL WARREN and NATACHA PISARENK pour Associated Press, Argentines link health problems to Monsanto agrochemicals, publiée le 20 octobre 2013. ([source originale en anglais](#))

Retrouvez également le [reportage photo sur le Nouvel Obs](#) publié le 24 octobre.

Et aussi sur le site AgoraVox pour la traduction : <http://www.agoravox.fr/actualites/environnement/article/monsanto-dement-que-s-es-pesticides-142723>

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



États-Unis : Monsanto attaqué en justice par 270 000 agriculteurs bio



Le Roundup de Monsanto détruit les cellules rénales humaines

Argentine : une enquête révèle la dangerosité des produits de Monsanto sur la population



Monsanto Papers : le Roundup [encore] au banc des accusés



Ministre de l'Agriculture : « Monsanto est plus puissante que le gouvernement »